

Seconde nature

« Parce qu'il est temps de construire autrement », la Nancéienne Stéphanie Belcourt prône une architecture raisonnée. Dans le Saintois, face à la colline de Sion, l'architecte a conçu cette éco-maison bien inspirée.



Photo Christophe BOURGEOIS



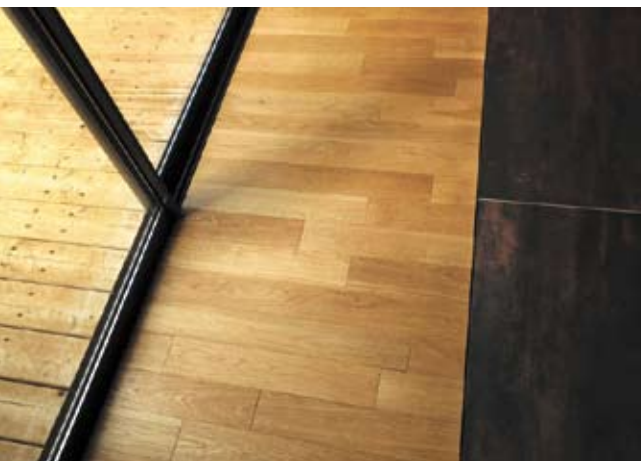
Au pied de la colline de Sion (54), un village traditionnel. A l'entrée, s'érige un mirage de bois et béton. Le projet : concevoir une maison la plus proche de la nature possible. Le parti pris : construire avec un impact écologique réduit. L'option d'un chantier sec (en raison du bois), le choix d'entreprises

locales et la gestion optimale des ressources naturelles se sont imposés. Le système constructif ? Trois parallélépipèdes à ossature bois doublés d'une isolation en cellulose projetée, enserrant un module en maçonnerie dure. Soit 211 m² habitables, essentiellement de plain-pied,

sauf pour le volume Est qui propose un étage. Quant à l'orientation : entrée en façade nord, terrasse et baies vitrées offrant des cadrages sur la « colline inspirée » en façade sud. Coût du projet : 1150 € /m².

Sélection Eline HECKEL
Photos Alexandre MARCHI

Recouvert d'un enduit terre de Sienne, l'envers de la maison dévoile son « noyau dur » en béton. « Allier le bois et un matériau dense est une bonne alternative », selon Stéphanie Belcourt. L'architecte précise : « Conserver une dalle, un mur ou un volume en maçonnerie dure améliore l'inertie de la construction. En été, la chaleur y est captée, évitant ainsi un effet étouffoir ». D'autres exemples de projets basse consommation sur www.atelierdarchitectureb.com



Le matériau dominant reste le bois. Le bardage extérieur est en douglas. Le platelage de terrasse, le plancher en chêne massif et le carrelage grès cérame participent à un camaïeu de marrons inspiré par la nature. Carreaux de verre dans l'entrée et chemin de galets de marbre rose apportent une touche minérale complémentaire à celle du bois.



Dans le salon, un poêle à granulés bois assure le chauffage et la production d'eau chaude. Des panneaux solaires, installés bientôt sur le toit, prendront le relais en période estivale. Quant aux eaux pluviales des toitures, elles sont récupérées pour alimenter les WC, la machine à laver et l'arrosage. Une gaine d'une longueur de 40 m (puits canadien) a été enterrée à 2 m de profondeur sous la maison. En hiver, l'air de l'extérieur y est tempéré avant d'être distribué dans les pièces via une VMC double flux. Idem en été.



Tous les troisièmes dimanches de chaque mois, la rubrique « Maisons d'Est » pousse la porte de l'habitat de nos régions. Maisons d'exception, traditionnelles, appartements originaux, jardins... particuliers, professionnels, vos réalisations nous intéressent. Rénovations, extensions, transformations, jeux de volumes, décorations singulière ou thématique, projets basse consommation... n'hésitez pas à nous en faire part au 03.83.59.88.63 ou en envoyant quelques vues représentatives à estmagazine@estrepubicain.fr sans omettre de mentionner vos coordonnées.